

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 45 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 30 JUIN 1898.

LE COMTE DE BAGOT

CHOIX D'UN CANDIDAT

Une assemblée conservatrice des électeurs du comté de Bagot a eu lieu à St-Liboire, mardi après-midi. Un grand nombre d'électeurs étaient présents, en dépit de la température pluvieuse qu'il faisait.

M. Jos. Léveillé, de Ste-Rosalie, fut choisi comme président de cette réunion.

Après quelques minutes de paisibles délibérations, il a été résolu à l'unanimité que M. Timothé Brodeur, cultivateur, de St-Hugues, soit le candidat conservateur du comté de Bagot à l'élection partielle qui doit avoir lieu d'un député pour le représenter dans la Chambre des Communes et remplacer le regretté M. Dupont.

Cette candidature de M. Brodeur fut accueillie par des applaudissements enthousiastes qui font présager d'avance un brillant succès pour les conservateurs de Bagot dans la prochaine lutte électorale.

M. Milton McDonald, M. P. P., fit quelques remarques opportunes sur l'organisation générale de la prochaine lutte et de l'importance qu'il y a pour tous de présenter à l'adversaire un front compacte à l'approche de la tourmente électorale qui se prépare.

M. Brodeur vivement et chaudement félicité, annonce au milieu d'applaudissements frénétiques, qu'il accepte la candidature. Il ignore, dit-il, si sa candidature est la récompense des services qu'il a rendus ou si elle est le prix des honneurs qu'il a reçus d'eux.

M. Denis, de St-Simon, fait un bel éloge de feu M. Dupont et se soumet avec plaisir au choix de la convention et promet à M. Brodeur son puissant concours dans la prochaine lutte.

Deux autres orateurs distingués assistaient à cette assemblée, M. Bergeron, député du comté de Beauharnois, et M. E. LeBlanc, député de Laval.

Ils se déclarèrent enchantés de la paix et de l'harmonie qui règnent dans les rangs du parti conservateur de Bagot. Leurs discours furent dignes de leur grande renommée, et chacun d'eux remporta un triomphe oratoire qui ne restera pas sans effet pratique.

Une résolution de condoléance fut adoptée à l'occasion de la mort de Sir Adolphe Chapleau l'idole du peuple en cette province.

L'assemblée s'est dispersée vers les 5 hrs P. M. satisfaite du choix de M. Brodeur comme candidat qui remportera certainement une éclatante victoire.

Que les potentats d'Ottawa lancent les brefs d'une élection dans Bagot maintenant, les conservateurs sont prêts pour la lutte. Ils ne veulent pas que la succession de feu M. Dupont passe aux mains des adversaires qu'il a combattus avec de si grands succès et avec tant de dignité.

ECHOS POLITIQUES

SIR HENRY JOLY

Une dépêche d'Ottawa, publiée dans la Patrie nie que sir Henry Joly ait donné sa démission comme ministre.

Cependant la rumeur continue de circuler à Québec, et parmi les gens généralement bien renseignés que M. Joly a bel et bien donné sa démission.

BON "BARGAIN"

Nous avons entendu quelques amis politiques de M. Girouard, M.P.P., exprimer leur surprise de le voir abandonner son mandat pour une position aussi risquée que celle de commissaire de l'or au Yukon. Ces

bonnes gens ne connaissent pas leur homme. M. Girouard est plus pratique que cela. Il prend la position, mais il garde aussi son mandat, au moins jusqu'à l'automne. Cela lui permet de faire un voyage et de s'assurer en même temps qu'est-ce qui fera le mieux son affaire du commissariat et du mandat.

A mis, ne vous inquiétez pas, M. Girouard a fait un bon "bargain" !

UN PREMIER MINISTRE ROUGE NOMMÉ JUGE DE COMTÉ

C'est dans la Patrie du 25 du courant, que nous lisons la nouvelle suivante :

"L'hon. M. Wurburton, premier ministre de l'île du Prince-Edouard, a été nommé juge du comté de Queen, en remplacement du juge Ridden, décédé il y a quelque temps."

Encore un gros rouge de casé. La machine va bien, mais elle finira par se briser, et avant longtemps, car elle fonctionne trop vite.

CE CADEAU A GREENWAY

Notre confrère du Manitoba fait les considérations suivantes sur le refus du Sénat de ratifier le cadeau de \$300,000 que M. Laurier voulait faire à son ami Greenway :

"Le dernier acte du sénat a été de refuser son concours à la législation par laquelle le gouvernement proposait d'aliéner trois cent mille piastres de la dotation scolaire constituée en 1822, par le parlement fédéral, au bénéfice des écoles du Nord-Ouest et du Manitoba.

"Le principe alors posé, et respecté depuis, a été de maintenir intact ce fond des écoles, l'intérêt des sommes perçues devant seul être payé aux autorités locales pour des fins d'éducation. Au lieu de cet intérêt, le gouvernement fédéral proposait purement et simplement de donner au gouvernement du Manitoba, une partie du capital même provenant de la vente des terrains scolaires. A ce compte, la magnifique dotation scolaire que l'on a constituée en faveur des écoles du Manitoba, serait vite épuisée ; et il faut le dire, dilapidée.

"En rejetant cette législation, le sénat s'est aussi inspiré d'un naturel esprit de justice à l'égard de la minorité catholique. Il n'était pas pourvu que les catholiques pussent avoir leur part légitime de cet argent. Il y avait tout au moins dans cette lacune la possibilité d'une injustice à l'égard de la minorité. Le sénat n'a pas voulu se rendre complice d'un acte qui comportait une telle éventualité.

"On aura tort de dire que par l'action du sénat, les écoles de la province vont être privées d'une ressource considérable. Lors même que le sénat eût ratifié cette législation, les écoles du Manitoba n'en auraient eu ni plus ni moins.

"A sa dernière session, la législature locale a voté pour des fins d'éducation \$185,000. C'est une somme dont les institutions scolaires ne peuvent être privées : elles devront l'avoir. Si les \$300,000 eussent été données au gouvernement local, les écoles en auraient eu les bénéfices ? Non pas ! Elles n'auraient eu tout de même que les \$185,000 votées par la législature. Les \$500,000 seraient tombées dans la caisse du gouvernement local, qui en aurait usé ou mésusé à son gré.

"Voilà quel eût été le résultat le plus clair de cette législation : aliéné nation absolue et définitive d'une grande partie de la dotation scolaire sans aucun bénéfice direct pour les écoles.

"Dans son action, le sénat n'a été inspiré par aucun autre motif que ceux qui naissent de l'esprit de justice et de l'intérêt public."

A LA CRECHE

Voici la liste à peu près complète jusqu'à présent des sénateurs et députés libéraux qui ont quitté le service actif pour la crèche depuis que le peuple leur a donné le pouvoir sur la promesse que cela ne se répéterait plus à l'avenir :

M. Forbes, juge du comté à la Nouvelle-Ecosse, \$2,500.

M. Devlin, agent d'immigration en Irlande, \$2,500.

M. Lavergne, associé de sir Wilfrid Laurier, \$4,000.

M. Langelier, juge à Montréal, \$5,000.

M. Piset, sénateur, \$1000.

M. King, sénateur, \$1,000.

M. Cameron, lieutenant-gouverneur au Nord-Ouest, \$7,000.

M. Lister, juge de la cour d'appel, \$5,000.

Sir Olivier Mowat, lieutenant-gouverneur d'Ontario, \$10,000.

M. McLean, lieutenant-gouverneur du Nouveau Brunswick, \$9,000.

M. McLennan, lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, \$9,000.

M. F. X. Lemieux, juge à Arthabaska, \$4,000.

Total : douze placés et soixante-six mille piastres de portion.

A suivre au prochain numéro.

TRISTE ANNIVERSAIRE

APRES DEUX ANS

C'était jeudi le vingt-trois juin, deuxième anniversaire de l'arrivée au pouvoir des libéraux à Ottawa. Nous nous attendions à une réminiscence joyeuse du Soleil et cela n'a pas manqué. Comme autrefois, l'lecteur ne manquait jamais d'évoquer en termes attristés l'anniversaire de la mort de Riel, pendant que ses amis couraient à la crèche pour ramasser ce qui restait dedans, aujourd'hui le Soleil chante le retour du vingt-trois juin pendant que députés et partisans libéraux se taillent des fantômes de juge à même la charpente de l'ancien programme rouge. Ecoutez les réminiscences du Soleil :

"Il y a deux ans aujourd'hui que l'électorat du Dominion est venu en grande majorité mettre fin au régime conservateur et déterminer ce changement d'administration, de politique fiscale et d'économie sociale qu'il réclamait à si grands cris.

"Aux chiffres officiels qui se publient tous les mois, à l'augmentation si rapide du trafic d'exportations et d'importations, aux rapports si encourageants publiés par les banques et les institutions financières de leurs opérations sous le nouveau régime, au rapatriement en masse de nos compatriotes émigrés qui reviennent jouir de la vie canadienne, le voteur qui, le 23 juin 1896, s'en allait déposer son bulletin en faveur du changement de régime, n'a-t-il pas lieu aujourd'hui de s'applaudir et de se féliciter.

"Il n'y a que deux ans que cet événement s'est produit, et nous n'avons pas d'hésitation à mettre sous les yeux de l'électorat ce qui s'est fait déjà dans le sens de cette modification politico-économique que l'on réclamait à bon droit.

"Le 23 juin est un glorieux anniversaire."

Deux ans déjà de pouvoir, à peu près la moitié de leur terme, et qu'est-ce qu'ils ont fait ces bons libéraux ?

Qu'est-ce que sir Richard Cartwright a fait ?

Qu'est-ce que sir Wilfrid Laurier a fait ?

Qu'ont-ils fait tous ensemble, ces fiers rouges qui en 1893, après quinze ans de lutttes, se réunissaient à Ottawa pour rappeler leur programme au peuple et réitérer leurs promesses d'économie, d'honnêteté, de réduction de la dette et des dépenses, leurs professions de foi sur l'indépendance du Parlement, et le reste.

Qu'a fait M. Mills qui promettait de réduire les dépenses de quatre millions par année ?

Il a voté un budget de dix millions de plus.

Qu'a fait sir Richard Cartwright qui dénonçait comme un scandale une dépense annuelle de trente-six millions ?

Il a approuvé un budget de quarante-huit millions.

Qu'a fait sir Wilfrid Laurier qui, plus hardi que les autres, allait un jour jusqu'à promettre une réduction de dépenses de sept millions par année ?

Il a défendu et protégé M. Tarte qui grossit le budget de trois à quatre millions annuellement.

Qu'a fait sir Wilfrid Laurier en faveur de la préférence réciproque avec l'Angleterre. Il a promis à London, Ontario et dans une autre assemblée près de Montréal, que, s'il arrivait au pouvoir, la première chose qu'il ferait serait de négocier cette politique avec M. Chamberlain. Et rendu en Angleterre, il a fait tout le contraire.

Le même M. Laurier a promis à St-Roch de Québec d'envoyer à Winnipeg une commission composée de MM. Mowat et Joly pour régler la question des écoles de façon à rendre pleine et entière justice à la minorité. Au lieu de cela il a envoyé M. Mowat se reposer à Toronto et M. Joly se promener avec Li Hung Chang.

Le même M. Laurier a promis de subventionner le chemin de fer de la rive sud et au lieu de cela, il a voulu acheter le Drummond de M. Green-shields à un prix désastreux pour le pays.

Le même M. Laurier a promis et fait promettre par M. Fitzpatrick un subside pour le pont de Québec. Où est le subside et comment va l'entreprise du pont de Québec.

Le même M. Laurier a promis la position de lieutenant-gouverneur à deux personnes différentes et quand est venu le jour du rachat de cette promesse il a menti aux deux parties.

Durant la dernière session enfin, à vingt quatre heures d'intervalle M. Laurier a manqué à sa parole solennellement donnée à la chambre.

Il y a eu deux ans hier, que les libéraux ont pris le pouvoir tenant toutes ces promesses en main et jurant d'y être fidèles. Et ces deux années ils les ont employées à se rire de leurs promesses, et du peuple.

M. Laurier a menti au peuple, menti à la minorité, menti à la cour de Rome, menti à ses partisans, menti à Québec. Et le jour qui rappelle toutes ces fourberies, vous appelez cela un anniversaire glorieux !

Or ce même jour vous apportez d'Ottawa la preuve évidente qu'il y en a beaucoup parmi vos amis qui ne croient pas à cette gloire. Car la gloire, c'est le succès, c'est le triomphe auquel tout le monde veut participer. Et au lieu d'y participer tout votre monde s'en va, dégoûté, se case, se sauve à la crèche.

Ministres, députés, partisans, chacun prend son côté en piétinant sur vos anciennes déclarations que la nomination des membres de la chambre à des positions sous la couronne était une violation de l'indépendance du Parlement.

Glorieux anniversaire ! Oni, peut-être pour ceux qui en recevant leur portion peuvent se féliciter d'avoir atteint leur but, mais triste anniversaire en vérité pour le peuple qui voit dans tout cela la preuve qu'il a été dupé comme jamais peuple ne l'a été.

UN CONCOURS LITTÉRAIRE ET OFFICIEL

Le numéro du 18 juin de la Gazette Officielle de Québec, contenait l'avis suivant :

"Attendu qu'il est d'extrême importance pour le progrès et le prestige futur du pays, d'encourager chez notre population l'étude de l'histoire, de la géographie et de l'agriculture, théorique et pratique, en même temps que la culture des lettres en général.

"Il est ordonné que, pour atteindre ce but, il soit prélevé sur la somme portée à l'item 18 du budget de 1898-99, pour certaines fins de l'instruction publique, une somme de treize cents piastres (\$1,300.00) qui devra être affectée et répartie de la manière suivante :

"1. Pour le meilleur volume prochain, il sera ouvert un concours public auquel pourra prendre part tout citoyen de la province de Québec.

"2. Pour la meilleure histoire du Canada, depuis l'union des Provinces (1841), jusqu'à la fédération des provinces, au moins.

"3. Pour le meilleur volume purement littéraire, en prose.

"4. Pour le meilleur traité géographique de la province de Québec, détails explicatifs compris.

"5. Pour le meilleur manuel du cultivateur canadien.

"Le premier devra comprendre, non-seulement les éléments géographiques ordinaires, mais encore une historiographie succincte de tous les endroits ou localités, spécialement intéressants aux points de vue historique, légendaire, ou simplement pittoresque.

"Quand au second, il devra être particulièrement adapté aux besoins du pays et à l'état actuel de nos populations rurales, et contenir, entre autres choses, un abrégé de comptabilité, en rapport avec le genre d'affaires de l'agriculture.

"Des anecdotes et des citations propres à faire aimer davantage l'agriculture, devront être intercalées dans le texte.

"Tous les ouvrages soumis au concours devront être remis au secrétaire de la province d'ici au premier septembre 1899, inclusivement.

"Ils devront être d'un volume et d'une consistance suffisante pour mériter le nom d'ouvrage et être imprimés ou du moins copiés au clavier. On ne recevra pas de travail manuscrit.

"Les prix seront répartis de la manière suivante :

Pour le volume historique.....\$400.00
Pour le volume en prose..... 300.00
Pour le traité géographique..... 300.00
Pour le manuel d'agriculture..... 300.00

"Si, dans une ou plusieurs des matières soumises au concours, aucun des ouvrages présentés ne sont jugés dignes du prix offert, ce prix sera réparti par parts égales parmi les concurrents heureux.

"Si les ouvrages sont imprimés, ils ne devront pas avoir été livrés à

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

la publicité plus de six mois avant l'ouverture du concours.

"Ces prix seront décernés par le cabinet provincial, ou par un juré de son choix, le premier janvier qui suivra la fermeture du concours."

Voilà une des innovations que M. Robidoux nous annonçait dans son discours de la dernière session sur le bill de l'instruction publique.

L'idée d'encourager et de stimuler la littérature nationale par des concours n'est certainement pas mauvaise. Nos gouvernements, nos institutions universitaires et littéraires ont déjà ouvert cette voie.

Mais nous nous demandons dans quelles conditions aura lieu le nouveau concours, et s'il sera de nature à donner toutes les garanties voulues d'efficacité et d'impartialité qui doivent être le but et la règle des concours de ce genre.

Quelques uns des sujets à traiter sont bien délicats. Ainsi l'histoire du Canada sous l'union ne peut laisser de côté l'appréciation de la politique contemporaine, si l'on désire qu'elle ait une certaine ampleur. Et toucher à la politique dans un concours comme celui-ci, c'est dangereux pour les concurrents. L'arbité en Conseil dit que les prix seront décernés par "le cabinet provincial ou par un jury de son choix." Allez donc parler avec une pleine liberté d'esprit des luttes politiques de l'Union, lorsque vous savez que votre écrit aura pour censeurs MM. Robidoux, Marchand, Turgeon, Déchéne, ou des substituts de leur choix, di sons M. Fréchet ou M. David. Nous sommes convaincu que, dans un tel concours, "l'histoire du Canada sous l'Union" du regretté L. P. Turcotte n'aurait pas eu des chances brillantes.

Dans une histoire de l'Union, bien des questions de principes doivent être traitées. Cette époque a vu de graves conflits de doctrines. Il est à craindre, étant donné les opinions des organisateurs du concours, qu'il n'en sorte un livre faux et rempli de préjugés.

Nous publions ces observations non par malveillance, mais pour signaler des écueils qui nous paraissent très réels.

—C. du Canada.

V gagnez-vous à faire usage de boissons enivrantes ?

Vous savez que non. Alors pourquoi en prenez-vous ? Nous savons pourquoi. C'est parce qu'il faut trop d'abandonner de soi-même pour abandonner cette vilaine habitude. Le remède Dixon qu'on prend privément, est purement végétal, agréable au goût, et vous ôtera tout désir des liqueurs enivrantes en deux ou trois jours, et ensuite vous ne dépendrez plus d'un sou en bière ou en Whisky.

Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vous n'aurez plus à en souffrir. Pour renseignements, écrivez confié d'entièrement à The Dixon Cure Co., No 40 avenue du Parc, (près de la rue Milton) Montréal.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

ENTERRÉ AVEC LES HONNEURS MILITAIRES

Le premier officier du vapeur anglais "Myrtledon", arrivé à New York venant de Matanzas rapporte que le fameux mulet tué par les américains lors du bombardement de Matanzas a été enterré deux jours après avec tous les honneurs militaires, en déshonneur des américains. Il y a eu musique funèbre, discours de circonstance et saive de mousquetaire après que le corps enveloppé du drapeau espagnol eût été descendu dans la fosse.

LE MEURTRE DE FORESTANO

Mme Baroni, épouse de Antonio Baroni, a déclaré à la police de Buffalo que c'était son mari qui avait assassiné Filippo Forestano ; le meurtrier coupé ensuite la tête de sa victime, lui scia les bras et les jambes puis plaça le tronc mutilé dans une valise qu'il tenta de submerger, dans le canal Blackwell. Baroni et sa femme avaient été arrêtés lundi sur l'accusation du meurtre de Forestano. Mme Baroni dit qu'elle est innocente et elle a donné les noms de deux Italiens qui ont aidé son mari à couper le corps de Forestano avant de le placer dans une valise.

AU CLERGE ET AU PUBLIC

LES SOUSSIGNES désirent rappeler au clergé et au public que, comme par le passé, ils se chargeront de la restauration des vases sacrés et de tous autres objets en métal à des prix excluant toute concurrence. Ils se chargeront également de nikeler, argenter ou dorer, vases, montres, pommeaux de cannes, etc, etc, à la satisfaction des plus exigeants. Vous meller des im, osteurs

LOUIS GEOFFRE & Cie,
2, 4 et 6, rue St-Joseph,
ST-HYACINTHE.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Menomoniens, Blasons pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancaires, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qu'on se soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

TERRE A VENDRE

NOTRE-DAME DE ST-HYACINTHE, une terre de un arpent par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété où est construite la nouvelle station des pompes de Paquette de la ville. Le front peut être concédé en emplacements.

Grande construite il y a deux ans, 72 x 30, couverte en toile.

Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière ; vue magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à

J. de L. TACHE,
ST-HYACINTHE,

ou sur les lieux à HENRI TACHE.

A VENDRE

Dans le village de St-Judes, P. Q., à un arpent de l'église près du chemin de fer, une grande boutique de votturier ayant deux étages, avec toutes les machines comme tondeuses à vapeur, le tout en parfait ordre, deux arpents de terre avec maison chauffée à l'eau chaude, grange, remises, étable, boutique de forge, en sus deux bâtisses pour installer le bois, deux corbillards, au-delà de 100 cerueils en stock.

Une terre de 3 x 30 arpents, le 1/2 en culture, le reste en bois et une stamère de 750 canaux à 50 arpents du village. Le propriétaire ayant obtenu une patente pour fabrication d'essieux en fer abandonne le bois pour se livrer à cette industrie.

Conditions faciles. S'adresser à,
F. BEAULAC, St-Judes,
Comté de St-Hyacinthe.



Poëles à Gazoline !

Vous faites votre gaz vous-même, sans chaleur, sans fumée, sans odeur et sans danger.

Le plus grand assortiment à Montréal, au numéro 1588 rue Ste-Catherine

En face de Dupuis Frères.

N. B.—Seuls agents pour le Canada de la célèbre maison américaine DONGLER.

En Gros et en Détail.

On demande un représentant dans chaque ville.
On vend aussi la Gazoline en gros et en détail.
31-5-dm



The GRAPHOPHONE
The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly renews new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant.

Graphophones are sold for \$10 up.

Manufactured under the patents of H. J. Talbot, Edison and Gramophone. Our establishment is the headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

COLUMBIA PHONOGRAPH CO., Dept. 30
1147-49 & 143-45 BROADWAY, N. Y.

NEW YORK. PARIS. CHICAGO.
ST. LOUIS. PHILADELPHIE.
BALTIMORE. WASHINGTON. BUFFALO.

COUVERTURE EN ACIER

JOS. HUETTE

Ferblantier-Couvreur
No 13 RUE ST-DENIS - ST-HYACINTHE.

M. Huette tient toujours à la disposition du public des carres d'acier pour toiture de maison ou autres constructions.

Ces carres d'acier, qu'on pourrait appeler des barreaux d'acier, sont fabriqués par M. Huette et se recommandent pour leur solidité et leur résistance. Ces carres d'acier ont l'un dans l'autre, la pluie ni la neige ne peuvent traverser les toitures qui en sont faites.

M. Huette tient également une bonne provision de lambris de tôle imitant la brique.

Tous les ordres seront exécutés avec le plus grand soin et la plus grande promptitude.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien
BUREAUX ET ATELIERS :
No. 213 rue Cascades
ABONNEMENTS
Edition Semi-Quotidienne: Canada et Etats-Unis, un an \$2.00; six mois \$1.00.

LATIN ET GREC

Bien curieuse la manifestation que M. Jules Lemaitre vient de faire contre l'enseignement secondaire actuel et qu'il recommencera sans doute, car l'éminent écrivain a une audace tranquille et par conséquent obstinée.

O grands maîtres de l'université napoléonienne, auriez-vous jamais supposé que votre vaste demeure, bâtie comme une forteresse, dût être un jour secouée par une main si délicate et qu'un de vos élèves les plus brillants, libre de tout penchant clérical, proclamerait soudain, en plein Sorbonne et devant un nombreux auditoire, votre incapacité et votre déchéance!

Un tremblement de terre ne produit pas plus de remue ménage. M. Lemaitre, lui, n'a pas été troublé une minute. Cet homme aux allures très douces possède une singulière puissance de résolution, qui s'est révélée déjà plusieurs fois.

Entré en conquérant dans le monde des Lettres, administré tout de suite et avec raison, célèbre depuis une quinzaine d'années, il a généralement passé pour un dilettante, pour un virtuose, pour un amateur. Comment se serait-on imaginé qu'un critique doté d'une telle desinvolture, accoutumé à jouer avec les pensées comme avec les phrases, merveilleusement adroit dans cet exercice, finirait par tracer un plan d'enseignement national? Tout entier occupé à décrire ses impressions, M. Lemaitre paraissait ne pas soupçonner un autre genre d'existence.

Mais parfois, il s'effrait une promenade dans le champ des idées générales, en cueillant quelques unes et formait un bouquet bizarre qu'il jetait à la figure des lecteurs. Tel compte rendu de café concert se terminait par un précepte emprunté à "l'imitation". Sous cette fantaisie, on apercevait parfois une méthode tracée ferme.

L'heure vint que lui parut convenable pour passer de l'observation à la composition. Il décida de faire, lui aussi, du théâtre. Aux amis et aux adversaires qui essayaient de le décourager d'avance, il répondit que s'il voulait se payer une sottise, il en avait bien le droit. Il ne fit pas de sottise et se mit à écrire des pièces où se trouve plus de raffinement et d'ingéniosité que de force.

Le jour de la réception à l'Académie, M. Lemaitre montra encore un autre aspect de son personnage ou plutôt il accentua cet aspect qui jusque-là n'avait guère été remarqué. On entendit l'impressionniste professionnel exprimer des opinions catégoriques sur un ton assez tranchant. Au fond il n'avait pas changé, car si d'abord il était ondoyant, c'est qu'il le voulait être, et s'il acceptait maintenant certaines affirmations, c'est qu'il jugeait bon de s'y tenir.

Caprice désordonné ou fantaisie provocante? Non pas. Cette volonté si agile et si ferme accepte l'autorité de la conscience. Sans doute, M. Lemaitre ne se ferait pas prier pour soutenir que les hommes se trompent souvent, même lorsqu'ils se flattent d'obéir à leur conscience, et il indiquerait sans peine divers exemples où l'intention se ment à elle-même; mais il ne doute pas de la réalité de l'effort sincère et sa robuste volonté lui fournit tout le courage dont il a besoin.

Voici quelque temps que l'éminent écrivain néglige un peu l'analyse littéraire ou psychologique pour l'étude des besoins sociaux. Il a fini par se laisser du raffinement qui l'amusa. Il s'arrête délibérément devant les préoccupations sérieuses, qu'il n'avait du reste jamais perdues de vue tout à fait.

Sans relever la littérature, il déclara qu'elle ne suffit pas aux intérêts essentiels d'un peuple. Or nous nous affaiblissions. Les bureaucrates, les mandarins, les sophistes et les décadents menaient de détruire nos dernières forces. C'est pourquoi M. Lemaitre nous rappelle à la vie active et rabaisse les vaines fiertés. Il va jusqu'à relever la noblesse du travail matériel et place le menuisier au dessus de l'avocat.

Voilà ce qui s'appelle ne point barguigner. Si la Sorbonne et l'Université sont effarées, tant pis pour elles. Pour développer la vie active, M. Lemaitre veut détourner du latin et du grec les trois quarts des gens qui administrent encore l'enseignement classique.

LA GUERRE

INVESTISSEMENT DE CUBA
L'avant garde de l'armée américaine est campé sur le bord d'une rivière, ayant Santiago à quatre milles et demi devant elle. La ville est bien visible. Les avant-postes qui composent deux compagnies du 7me d'infanterie et que commande le major Coolidge, a occupé hier soir des positions à angles droits avec la route, gardant la route allant à Sabanilla, où la division du général Lawton est campé. Cette division se compose de trois régiments, les 1er, 4me et 17me. Le 82me et le 2me, du Massachusetts, la cavalerie de Roosevelt, "Cow-boys," dans la vallée, et une partie des autres régiments, forment l'arrière-garde. Environ 800 Cubains, commandés par González, étaient campés près des quartiers du général Lawton, hier soir.

A la tête des 1er, 2me et 10me régiments de cavalerie, de Cow-boy, et d'une artillerie, formée de canons à dynamite, le général Wheeler s'est avancé aujourd'hui, jusqu'au avant-postes, qu'occupait, hier soir, le général Lawton.

L'on mit en position, sur une hauteur qui domine le bassin où se trouve Santiago de Cuba, quatre batteries d'artillerie, quatre canons Gatling. Aucun coup de canon ne fut tiré, hier soir, bien que les Américains ne fussent qu'à une distance de 2,500 verges des lignes de retranchements espagnols.

Les sommets de chaque montagne au nord et à l'est de Santiago de Cuba, sont garnis de forts où les Espagnols peuvent suivre les mouvements des Américains. A l'est de la ville, c'est une série de retranchements formidables apparemment.

On a pu compter trente-quatre de ces retranchements, qui ferment tout accès à la ville. Les tranchées sont construites de façon à permettre aux défenseurs de la ville d'opérer leur retraite en toute sûreté. Sur quelques uns de ces travaux de fortifications, des canons ont été montés. Ce sont des pièces d'artillerie modernes.

Les espions rapportent qu'à l'intérieur des retranchements, les Espagnols ont creusé des fossés sur quatre lignes parallèles, à hauteur d'épaule, en face desquels sont des rangées de clôture en fer barbelé.

Les officiers de l'armée disent que tous ces obstacles n'arrêteront par la marche de leurs soldats. Cependant, l'opinion générale est qu'il faudra plus de pièces d'artillerie qu'on ne le croyait. Il faudra détruire les ouvrages d'où les Espagnols peuvent, à l'abri, causer des pertes terribles aux Américains, sans cela, il pourrait s'en suivre un désastre.

Au large de Santiago, 27—On croit que l'amiral Cervera a tenté, hier soir, de sortir du havre, où il est enfermé. On vit vers le soir quatre grosses colonnes de fumées venant de l'intérieur; peu après on vit deux bateaux, qu'on crut être des contre-torpilleurs, s'avancer vers le "Merimac," coulé, on s'en rappelle, par Hobson et ses compagnons.

L'amiral Sampson prit, en conséquence, toutes les précautions possibles. Les torpilleurs "Ericson" et "Porter" se postèrent près de l'embouchure du port et y passèrent la nuit.

Un peu après minuit, le "Vesuvius" lança trois bombes à dynamite qui éclatèrent en arrière de la forteresse Morro.

A CUBA
Avec l'armée américaine, près de Santiago, 29—Bien qu'il n'y ait plus que quatre milles entre l'avant-garde américaine et les premiers retranchements des Espagnols, il est probable que la lutte ne commencera pas avant deux ou trois jours. Le général Shafter attend son artillerie et le transport de celle-ci, vu l'état des chemins, est difficile.

Le général Linarès, commandant l'armée espagnole s'occupe constamment de se fortifier. Les Américains sont tous en bonne santé. Ils ont tout ce qu'il leur faut comme nourriture et boisson. Il ne leur manque que de l'artillerie. On croit que Linarès a 15,000 soldats sous ses ordres.

LA SITUATION A MANILLE
Manille, 29, via Hong Kong, 28—Les Espagnols prétendent avoir repoussé les rebelles; mais en réalité la situation n'a pas changé. On attend de jour en jour l'arrivée des troupes américaines. Les avant-postes espagnols sont préparés à se retirer dans la citadelle à la première attaque. Une certaine fraction des rebelles n'aime pas les Américains et désire la protection des Allemands. Cinq vaisseaux de guerre allemands sont ici. Les Espagnols continuent leurs assauts nocturnes. Des milliers d'arbres aux environs de la citadelle ont été abattus. Les articles de consommation sont très chers. Deux mille Espagnols travaillent aux fortifications. Les insurgés harcassent sans cesse les Espagnols, mais il n'y a pas de combat sérieux. Le 20 juin, les vaisseaux de guerre étrangers ont salué le drapeau espagnol d'une salve de coups de canons, étant le jour de l'Ascension.

Londres, 29—Le gouvernement anglais a assuré le cabinet de Washington que les lois de la neutralité seraient strictement observées pour

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

LA GUERRE

Madrid, 29—L'anxiété dans les cercles officiels et diplomatiques devient de plus en plus évidente au fur et à mesure qu'on approche le moment solennel de la lutte autour de Santiago. On craint aussi des complications avec les grandes puissances. La France et la Russie sont évidemment peu satisfaites d'avoir été dévancées aux Philippines par l'Allemagne. On sent maintenant que la nomination du duc d'Almodovar au poste de ministre des affaires étrangères a été faite sur le conseil du Pape, et de l'Autriche. L'intimité qui existe entre le duc d'Almodovar, et l'ambassadeur allemand Von Radwitz est bien connue de tous. On a remarqué que de nombreux entrevues avaient lieu, ces temps derniers, entre ces deux diplomates. L'Allemagne a fait habilement comprendre à l'Espagne qu'elle ne peut intervenir sans déranger tous ses projets en Afrique. Le plan de l'empereur est d'exercer la France contre l'Angleterre jusqu'à ce qu'il puisse s'élever sur la France avec l'Espagne comme alliée; ou bien, au contraire, l'empereur s'allierait avec la France et la Russie dans une ligne puissante contre l'Angleterre et son action en Afrique. L'Allemagne fait espérer à la France qu'elle réduira au minimum les conséquences de la guerre pour l'Espagne et qu'elle offrirait même d'être garant pour le paiement de l'indemnité. Ceci suffirait à calmer toutes les colères anglaises et françaises contre l'Allemagne.

NAPOLÉON Ier
Remplit le monde de sa gloire et le BAUME RHUMAL remplit le monde de ses bienfaits. Partout 25 cts. 78

Poëles à Gaz! Poëles à Gaz!! Poëles à Gaz!!!
C'est l'article à la mode et c'est très utile. Plus de bois, plus de charbon, plus de cendre. Un choix considérable de poëles à gaz à la Cie du Gaz, No 183, rue Cascades. Une visite est respectueusement sollicitée.

AU CLERGE ET AU PUBLIC
LES SOUSSIGNES désirent rappeler au clergé et au public que, comme par le passé, ils se chargeront de la restauration des vases sacrés et de tous autres objets en métal à des prix excluant toute concurrence. Ils se chargeront également de nickel, argent ou doré, vases, montres, pommeaux de cannes, etc, etc, à la satisfaction des plus exigeants. Vous méfiez des imposteurs.

LOUIS GEOFFRE & Cie,
2, 4 et 6, rue St-Joseph,
ST-HYACINTHE.

Paul G. H. Beaudry, LL.M.,
AVOCAT
5 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

TERRE A VENDRE
A NOTRE DAME DE ST-HYACINTHE, une terre de un arpent par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété on est construite la nouvelle station des pompes de l'acqueduc de la ville. Le front peut être concédé en emplacements.

Grange construite il y a deux ans, 72x30, convertie en tôle. Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière; y a magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à J. de L. TACHE, ST-HYACINTHE, ou sur les lieux à HENRI TACHÉ.

A VENDRE
Dans le village de St-Jude, P. Q., à un arpent de l'église près du chemin de fer, une grande boutique de voitures ayant deux étages, avec toutes les machineries, deux bouilloires et engin, le tout en parfait ordre, deux arpents de terre avec maison chauffée à l'eau chaude, grange, remises, étable, boutique de forge, en sus deux latrines pour installer le bois, deux corbillards, au-delà de 100 cerceaux en stock.

Une terre de 3 x 30 arpents, le 1/2 en culture, le reste en beau bois et une sucrerie de 750 vaisseaux à 50 arpents du village. Le propriétaire ayant obtenu une patente pour fabrication d'essieu en fer abandonnant le bois pour se livrer à cette industrie. Conditions faciles. S'adresser à F. BEAULAC, St-Jude, Comté de St-Hyacinthe.

O. JACQUES
ENTREPRENEUR
PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER
153 RUE CONCORDE.

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins. ENLUMINÉS—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISSERIES—S'égalité dans le posage et la décoration de tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries. PLA FONDs peintes tapissées et décorées avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées. BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATION 33 données avec plaisir. SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Église.

ST-HYACINTHE, TELPHON 118

LA GUERRE

tout ce qui touche au canal de Suez. Lord Cromer, le président anglais au Caire, a fait des démarches auprès du gouvernement égyptien et a obtenu l'assurance que les navires de Camara ne pourraient pas prendre une seule livre de charbon à Port-Saïd. La convention intervenue autrefois déclare que les navires de belligérants ne pourront pas rester plus de vingt-quatre heures à Port-Saïd. Sir Charles Dikès a dit qu'il avait des doutes au sujet du charbon. Son impression est que pendant la guerre qui a eu lieu entre les Russes et les Turcs, les navires de ceux-là ont pu refaire leur chargement de charbon à Port Saïd.

Madrid, 29—L'anxiété dans les cercles officiels et diplomatiques devient de plus en plus évidente au fur et à mesure qu'on approche le moment solennel de la lutte autour de Santiago. On craint aussi des complications avec les grandes puissances. La France et la Russie sont évidemment peu satisfaites d'avoir été dévancées aux Philippines par l'Allemagne. On sent maintenant que la nomination du duc d'Almodovar au poste de ministre des affaires étrangères a été faite sur le conseil du Pape, et de l'Autriche. L'intimité qui existe entre le duc d'Almodovar, et l'ambassadeur allemand Von Radwitz est bien connue de tous. On a remarqué que de nombreuses entrevues avaient lieu, ces temps derniers, entre ces deux diplomates. L'Allemagne a fait habilement comprendre à l'Espagne qu'elle ne peut intervenir sans déranger tous ses projets en Afrique. Le plan de l'empereur est d'exercer la France contre l'Angleterre jusqu'à ce qu'il puisse s'élever sur la France avec l'Espagne comme alliée; ou bien, au contraire, l'empereur s'allierait avec la France et la Russie dans une ligne puissante contre l'Angleterre et son action en Afrique. L'Allemagne fait espérer à la France qu'elle réduira au minimum les conséquences de la guerre pour l'Espagne et qu'elle offrirait même d'être garant pour le paiement de l'indemnité. Ceci suffirait à calmer toutes les colères anglaises et françaises contre l'Allemagne.

NAPOLÉON Ier
Remplit le monde de sa gloire et le BAUME RHUMAL remplit le monde de ses bienfaits. Partout 25 cts. 78

Poëles à Gaz! Poëles à Gaz!! Poëles à Gaz!!!
C'est l'article à la mode et c'est très utile. Plus de bois, plus de charbon, plus de cendre. Un choix considérable de poëles à gaz à la Cie du Gaz, No 183, rue Cascades. Une visite est respectueusement sollicitée.

AU CLERGE ET AU PUBLIC
LES SOUSSIGNES désirent rappeler au clergé et au public que, comme par le passé, ils se chargeront de la restauration des vases sacrés et de tous autres objets en métal à des prix excluant toute concurrence. Ils se chargeront également de nickel, argent ou doré, vases, montres, pommeaux de cannes, etc, etc, à la satisfaction des plus exigeants. Vous méfiez des imposteurs.

LOUIS GEOFFRE & Cie,
2, 4 et 6, rue St-Joseph,
ST-HYACINTHE.

Paul G. H. Beaudry, LL.M.,
AVOCAT
5 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

TERRE A VENDRE
A NOTRE DAME DE ST-HYACINTHE, une terre de un arpent par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété on est construite la nouvelle station des pompes de l'acqueduc de la ville. Le front peut être concédé en emplacements.

Grange construite il y a deux ans, 72x30, convertie en tôle. Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière; y a magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à J. de L. TACHE, ST-HYACINTHE, ou sur les lieux à HENRI TACHÉ.

A VENDRE
Dans le village de St-Jude, P. Q., à un arpent de l'église près du chemin de fer, une grande boutique de voitures ayant deux étages, avec toutes les machineries, deux bouilloires et engin, le tout en parfait ordre, deux arpents de terre avec maison chauffée à l'eau chaude, grange, remises, étable, boutique de forge, en sus deux latrines pour installer le bois, deux corbillards, au-delà de 100 cerceaux en stock.

Une terre de 3 x 30 arpents, le 1/2 en culture, le reste en beau bois et une sucrerie de 750 vaisseaux à 50 arpents du village. Le propriétaire ayant obtenu une patente pour fabrication d'essieu en fer abandonnant le bois pour se livrer à cette industrie. Conditions faciles. S'adresser à F. BEAULAC, St-Jude, Comté de St-Hyacinthe.

O. JACQUES
ENTREPRENEUR
PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER
153 RUE CONCORDE.

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins. ENLUMINÉS—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISSERIES—S'égalité dans le posage et la décoration de tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries. PLA FONDs peintes tapissées et décorées avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées. BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATION 33 données avec plaisir. SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Église.

ST-HYACINTHE, TELPHON 118

A WEATHER-BEATEN BARN
Une Grange exposée aux injures du temps
ne fait pas honneur au propriétaire et est une source de dépense. Une couche de Peinture de Créosote Sherwin-Williams...
LA PEINTURE A LA CREOSOTE SHERWIN-WILLIAMS
est destinée spécialement aux constructions en bois rude. Elle tient le bois à l'abri du soleil et des orages et l'empêche de pourrir. Les clous tiennent mieux et plus longtemps—toute la construction en montre la différence de cent manières.

A. BLONDIN. O. DAoust.
A. BLONDIN & Cie
PLOMBIERS
NO 144 RUE CASCADES
MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose de fournaises à l'eau chaude et à la vapeur...
Valves nécessaires aux fromagers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance, Matériaux de première classe.
OUVRAGE GARANTI.
Une visite est respectueusement sollicitée!
TELEPHONE: Atelier 88; Maison privée 244.

LA "GAZETTE"
HEBDOMADAIRE
Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada.
LE FARM & HOME
Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois...
CHAMBERS ENCYCLOPEDIA
Contient 700 pages de matière à lire avec plus de 1000 illustrations...
75c

MAGASIN
BON MARCHÉ
ETABLIS EN 1877
Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et
A BON MARCHÉ
Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au
MAGASIN du BON MARCHÉ
Nos 228, 234, 236 242 et 244
RUE CASCADES
Toujours en mains un Assortiment considérable de Marchandises Sèches de Choix: Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

Fonds de Banqueroute
A TRES BAS PRIX
Cachemire français, Indiennes, Colons, Ducks, Jeannelles, Shirtinge, etc.
Importés directement des Fabriques et vendus à la livre.
ESCOMPTE TRES LIBERAL
Le soussigné continue toujours son commerce de
Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Aux Marchands de la Campagne.
AU PLUS BAS PRIX
Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE à BOULANGER, provenant du MANITOBA, GRENIER DE L'UNIVERS
KRWATIN, Portage Laprairie.
Une visite est respectueusement sollicitée.
JOS. BRODEUR
ST-HYACINTHE, TELPHON 118

LES AMERS INDIGENES!
Le plus économique en même temps que le plus efficace tonique stomacal, hépatique et digestif.
Les AMERS INDIGENES de Trente Longue-Parité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse...
Les AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses, d'un grand nombre de racines et d'écorces...
Les AMERS INDIGENES se vendent en 1/2 et 1/4 d'onces toutes les pharmacies...
S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1538 et 1540 RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL.

Wanted—An Idea
Aider la Nature
En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Hémures, la Bronchite et la Consommation, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons...
Calme et Guérit
La membrane enflammée, arrêtée la marche de l'épissément, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

Ayer's Cherry Pectoral
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix 50c; six boîtes, \$5.

LE PROCES GUILLEMAIN

La salle d'audience était bondée de spectateurs lundi après midi, car le jury était au complet et l'on devait interroger les témoins.

Voici le tribunal qui jugera Guillemain : Dumase Mesnard, F. Bussières, E. Beaudoin, N. Brault, C. Vadim, A. Girouard, J. B. Pilon, P. Beauregard, O. Bernatchez, L. Mesnard, A. Lainé et J. B. Ledoux.

M. Blanchette avocat de la couronne se lève et démontre aux jurés l'horreur du crime dont le prévenu est accusé. Il fait la narration des faits arrivés pendant la soirée du 30 octobre dernier.

Certains détails de l'enquête préliminaire sont rapportés entre autres celui-ci :

Quand Guillemain partit des Etats-Unis vers le 4 octobre dernier, il aurait dit à ses amis : " Je m'en vais au Canada et je vais m'engager dans le cirque de Barnum qui joue à Montréal. " C'est un détail qui est bon à faire connaître, car Guillemain à son retour des Etats Unis aurait montré un certain montant d'argent à ses amis et leur aurait dit que cet argent provenait d'un vol fait au détriment des Barnum par l'accusé lui-même.

LES TÉMOIGNAGES

Madame Laplante veuve de la victime, est appelée, et déclare que la veille du 30 octobre dernier elle est allée chez M. Sicaud, hôtelier de St-Liboire acheter une bouteille de " whiskey " qu'elle a payée avec de l'argent contenu dans la porte-monnaie de son mari. Elle croit que son mari possédait dans ce moment environ \$3.00 mais elle déclare aussi qu'il devait retirer une forte somme le lendemain.

M. F. X. Laplante, père de la victime, dit que le 30 octobre dernier il est allé avec son garçon à la Banque des Cantons de l'Est de St-Hyacinthe et a retiré une somme de \$200. Il les lui a prêtés.

M. Laplante dit que cette somme lui a été payée en billets de 10 et qu'il en a reçu en tout vingt.

M. Joseph Morin marchand de St-Hyacinthe, déclare que le 30 octobre dernier, Laplante est venu chez lui et lui demanda de lui remplir un billet promissoire de \$500, ce qu'il fit. Après que le billet fut rempli, le père de la victime ne donna \$200, que je comptai et que je lui remis ensuite le témoin.

En lui remettant cette somme, je lui fis remarquer que j'avais le billet de \$300 et que je ne lui remettais que \$200. C'est bien, dit-il, je devais \$100 à papa avant cette transaction.

M. A. O. Ledoux, comptable de la Banque des Townships de l'Est, déclare qu'il reconnaît bien M. Laplante, père, et que le 30 octobre il lui a payé \$200. Le témoin ne peut pas jurer s'il a donné des \$10 ou des \$5. Mais au meilleur de sa connaissance il sait que ce sont des \$10, car il avait offert des \$20, et ils ont été refusés. La somme a été payée avec des billets de la banque des Cantons de l'Est.

Frederic Gervais, boucher, et commerçant de St-Liboire, jure que le samedi, 30 octobre, il a payé à Laplante une somme de \$14 qu'il lui devait pour un achat fait antérieurement.

Ephrem Dupont, de St-Liboire, raconte que le soir du 30 octobre, il est allé à l'arrivée du train de St-Hyacinthe et qu'il a vu Laplante qui débarquait du train. Après avoir été au bureau de poste. Laplante le rejoignit au moment où il s'engageait sur la voie du G. T. R.

Quand nous fûmes rendus chez nous, M. Laplante entra faire une emplette et reparti vers 7 heures moins quart pour retourner à son domicile situé à environ 20 arpents de chez moi.

Hormidas Meunier, voiturier de St-Liboire dit que le 30 octobre il est parti en voiture avec MM. G. et W. Bienvenu.

Nous avons rencontré une charge de paille à 10 arpents de chez Laplante conduite par un nommé Beau-pré.

Tout à coup notre cheval fit un bond de côté.

Bienvenu et moi nous sommes débarrassés, et nous avons aperçu un corps couché sur la voie publique. Bienvenu est allé chez Mde Laplante pour avoir un fanal et demandé si Laplante était là.

A cette instant, l'accusé, à la barre, qui restait dans ce temps chez Mme Laplante, a pris le fanal pour l'allumer. Le témoin ajoute : Comme j'étais très pressé Guillemain prit le fanal mais au lieu de remonter la mèche, il la jeta dans le réservoir à l'huile. Voyant que cela prenait trop de temps je sortis de la maison et allai chez M. Nadeau, le voisin, demander un autre fanal et je partis avec celui-ci sa femme, et M. Bienvenu pour aller voir ce qui avait attiré notre attention. En arrivant, Nadeau reconnut le défunt par ses habits. De suite on parla d'envoyer chercher le Dr Berthiaume. C'est ce que MM. Nadeau et Bienvenu firent. En moins de 20 minutes, le trajet avait été fait et le médecin était sur les lieux. Il ne fit que constater la mort.

L'avocat de la défense veut prouver que Laplante est mort d'un accident de voiture. Le témoin jure que

ce n'est point leur voiture qui a frappé Laplante.

M. Gédéon Bienvenu, corrobore le témoignage de M. Meunier. A cinq heures et quart la cour s'ajourne.

SEANCE DE MARDI

La foule encombre encore les banquettes de la cour.

Le premier témoin appelé est M. N. Bienvenu. Ce monsieur déclare que, le soir du 30 octobre, il est parti avec son frère Gédéon et M. Meunier vers 6 heures.

" A une quinzaine d'arpents de chez Laplante, nous avons rencontré une voiture chargée de paille. A la route du rang St Georges, notre cheval a fait un bond de côté et a paru avoir peur. Etant descendus de la voiture, Meunier et moi, nous nous sommes trouvés en présence du cadavre d'un homme.

" Nous sommes allés à la maison de Laplante demander de la lumière afin de nous rendre compte de ce qui avait fait peur à notre cheval. Nous n'avons pu avoir un fanal chez Mme Laplante et nous nous sommes rendus chez M. Nadeau, le voisin. Celui-ci prit une lumière et nous accompagna. Nous avons reconnu Laplante par ses habits, et, m'étant avancé de plus près, je vis qu'il avait la figure couverte de sang.

Pendant que je demeurais auprès du cadavre avec la lumière, mon frère et Nadeau se rendirent au village et ramenèrent le Dr. Berthiaume qui constata la mort.

" Je suis certain qu'avant que le Dr Berthiaume arriva personne n'a touché au cadavre. " Ainsi personne n'aurait pu le voler pendant qu'il était là sous notre garde.

En transquestion, le témoin ne fait que répéter plus brièvement ses déclarations.

Le témoin ajoute que le cheval était bien attelé et n'a vraisemblablement pas pu frapper Laplante avec ses sabots.

Henri Beau-pré succède à M. Bienvenu.

" Le soir du 30 octobre, je revenais dans la route du rang St Georges avec un voyage de paille avec deux de mes frères. Je marchais à côté de mon voyage. A environ sept arpents de la maison de Laplante, j'ai rencontré deux personnes dont l'une était Johny Laplante, je n'ai eu aucune difficulté à le reconnaître. Celui qui était avec Laplante le suivait à 3 ou 4 pieds.

Le témoin dit que l'homme qui suivait était plus petit. M. Blanchet fait lever alors Guillemain qui est à la barre, et le témoin dit que le personnage qui suivait Laplante était à peu près de la même taille de l'accusé.

Le témoin jure qu'il a rencontré une voiture un peu plus loin ; c'est cette voiture qui portait les deux Bienvenu et Meunier. Beau-pré dit que s'il avait connu l'accusé aussi bien que Laplante, il l'aurait certainement reconnu.

Hector Beau-pré, frère du témoin, répond qu'il venait de chez un de ses frères, nommé Louis. Ils étaient deux sur le voyage de paille, et son frère Henri marchait à côté du voyage. Dans la route du rang St Georges, ils ont rencontré Laplante et un autre homme. M. Blanchette demande alors au témoin s'il a reconnu Laplante. Il dit que oui. Laplante était un homme de haute taille et l'autre était plus petit.

Azarie Beau-pré, corrobore en toute partie le témoignage de ses frères.

Il n'y a pas de meilleur remède pour la toux que le Sirop de Pin Rouge du Dr Harvey. Seulement 25 cts la bouteille.

SUICIDE

A dix heures, vendredi, J. B. La-belle, vingt-deux ans, domicilié 87 rue Saint-André à Ottawa, s'est ôté la vie, en avalant une tasse d'acide carbonique. Il était fatigué de vivre, ses infirmités lui rendant la vie insupportable. Il était toujours malade. Il tenait une salle de billards, à côté du bureau du Temps, rue Sussex. Le Dr Valade a été appelé, mais il était trop tard.

POÈLES À CAZ

La compagnie du gaz a en stock les poêles à gaz les plus commodes et de vrais bijoux à des prix très convenables. Tout le monde veut se payer le luxe d'un poêle à gaz ; faut avouer que c'est bien commode et très économique.

DECES

En cette ville, Joseph Sylva Sauvageau fils de M. J. J. E. Sauvageau à l'âge de 30 ans et 3 mois.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures à la Cathédrale. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 97 rue Concorde, à 7 1/2 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Atelier d'ebenisterie

Les magasins et ateliers de MM. Simard et Godbout, si favorablement connus alors qu'ils étaient situés près de la station de police, en notre ville, ne sont ni moins bien tenus ni moins bien pourvus d'un choix complet de beaux meubles depuis qu'ils sont transférés Rue Cascadés, dans les anciens magasins de MM. Bernier & Co.

Les personnes qui a part de l'achat de meubles neufs, ont de vieux meubles à faire réparer ou restaurer, sont assurés, en s'adressant à MM. Simard & Godbout d'avoir un travail bien et consciencieusement fait.

FEU M. DUPONT, M. P.

Nous avons en vente au bureau du COURRIER, le portrait de feu M. F. Dupont, M. P., député du comté de Bagot. Ce portrait, grandeur 12x15, magnifiquement lithographié sur carton, devrait se trouver dans toutes les familles du comté de Bagot et des comtés voisins.

Prix 25 cents, franc de port. M. CHARLES LÉTOURNEAU, a été autorisé de faire la vente de ce magnifique portrait dans les campagnes.

Nous espérons qu'il sera bien accueilli partout où il se présentera.

NOTES LOCALES

Fête légale

Demain, Dominion Day, est fête légale. Les banques et les bureaux publics seront fermés.

Vacance au Conseil

Durant les mois de juillet et d'août le conseil de ville ne siégera qu'à tous les quinze jours.

En villégiature

M. O. Desmarais, M. P., doit quitter St-Hyacinthe ces jours-ci avec sa famille pour aller passer un mois sur sa magnifique propriété de St-Jovite, dans le nord de St-Jérôme, à 12 milles de Ste Agathe.

Pèlerinage

Le pèlerinage annuelle de St-Hyacinthe à Ste Anne de Beaupré aura lieu les 16 et 17 juillet prochain.

Le départ de St-Hyacinthe aura lieu samedi le 16 juillet à 7 hrs 1/2 p.m. et le retour le lendemain dimanche le 17 à 1/2 hrs p.m.

Arbitrage

Les arbitres chargés d'examiner les travaux de construction de l'aqueduc ont repris leur ouvrage abandonné la semaine dernière. M. Chaussé, un des architectes, est revenu de Montréal, où il avait été appelé pour affaires pressantes.

L'expertise doit se terminer un jour d'ici et rapport en sera fait à la prochaine séance du conseil de ville.

Distribution des prix

La distribution des prix aux écoles de St-Hyacinthe le confesseur se fera demain (vendredi) comme suit :

A huit heures a. m. école du village St-Joseph ; à 10 heures a. m. école du rang St-Dominique ; à 2 heures p. m. école du nord de la rivière et à 4 heures p. m. école du sud de la rivière.

Monte Christo

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier que ce soir, sera donnée la représentation du grand drame contemporain " Monte Christo, " à la salle de l'Hôtel de Ville, par la compagnie dramatique française de Montréal.

L'orchestre de la Société Philharmonique fera la musique.

Les billets se vendent rapidement, il faut s'empresser de les retenir.

Pont de la Société

Hier a eu lieu l'assemblée générale annuelle des actionnaires du pont de la Société dans la salle du conseil à l'Hôtel de ville.

Après la reddition des comptes, les actionnaires élirent leurs officiers pour l'année courante :

M. L. A. Gendron, éer. avocat, dir. pour la ville. Pierre Gilbert, dir. pour St-Hyacinthe le Confesseur. Louis Chicoine et Elie Beaudry, pour la paroisse de St-Dominique. Joseph Léveillé, pour la paroisse de Ste-Rosalie. François Valcourt, pour la paroisse de St-Simon ; et M. Marion, pour la paroisse de St-Hugues.

LES ECHECS

Les communications concernant les Echecs doivent être adressées à A. Archambault, Boîte 458, St-Hyacinthe.

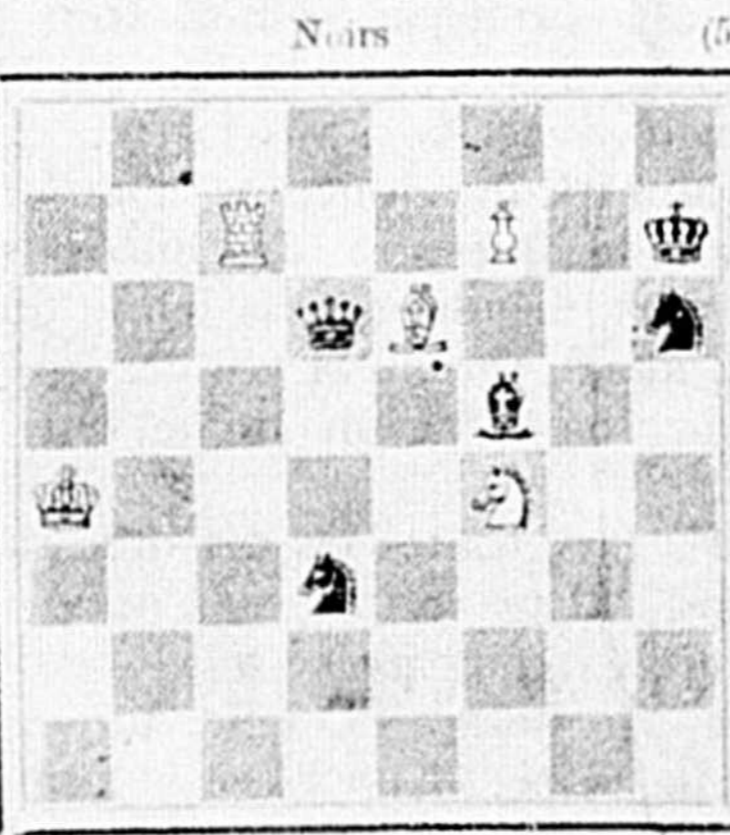
Problème No. 18

(Dedie à M. A. K. Blackadar, Ottawa)

PAR

A. ARCHAMBAULT

Noms



Les Blancs font mat en 3 coups.

Solution du dernier Problème : — D 3 F etc... Ont trouvé : L. Ringuette et capt. N. J. Chaput, St-Hyacinthe. Ce problème est déqualifié, pouvant aussi être résolu par C 6 D etc.

Nous sommes redevables au dévoué Secrétaire de la C. C. A. M. A. M. Snellgrove, du relevé suivant des statistiques concernant les tournois pour le championnat de la Puissance du Canada pour la dernière décade. En 1889, le tournoi eut lieu à

Montréal, avec neuf entrées et quatre prix accordés : 1er, R. P. Fleming, Montréal ; 2e, J. E. Narraway, Ottawa ; 3e, J. P. Cooke, Montréal ; 4e, A. T. Davidson, Toronto.

En 1890, à Québec, avec sept entrées et quatre prix : 1er, R. Short, Montréal ; 2e, Wm McLeod, Québec ; 3e, T. Taylor, Ottawa ; 4e, C. P. Champion, Québec.

En 1891, à Montréal : Huit entrées et quatre prix : 1er, A. T. Davidson, Toronto ; 2e, J. P. Cooke, Montréal ; 3e, J. E. Narraway, Ottawa ; 4e, T. Taylor, Ottawa.

En 1892, à Toronto, avec huit entrées et quatre prix : 1er, Wm Boulbee, Toronto ; 2e, J. E. Narraway, Ottawa ; 3e, A. T. Davidson, Toronto ; 4e, Alf. Hood, Toronto.

En 1893, à Québec ; quatre prix : 1er, J. E. Narraway, Ottawa ; 2e, E. Pope, Québec ; 3e, A. T. Davidson, Toronto ; 4e, H. S. Thomson, Québec.

En 1894, à Montréal. Huit entrées et trois prix : 1er, A. T. Davidson, Toronto ; 2e, J. E. Narraway, Ottawa ; 3e, ex æquo, R. Short et D. C. Robertson, Montréal.

Le tournoi suivant n'eut lieu qu'en 1897 et fut tenu à Orillia, sous les auspices du club local. Le nombre d'entrées fut considérable, vingt-deux ! Huit prix furent accordés :

1er, J. E. Narraway, Ottawa ; 2e, S. J. Saunders, Toronto ; 3e, H. Jackson, Orillia ; 4e, C. H. McGee, Brockville. La coupe présentée par le club d'échecs d'Orillia fut donc gagnée par M. J. E. Narraway ; et comme pour en devenir le propriétaire, il fallait la gagner une deuxième fois, M. Narraway a rempli les conditions en remportant de nouveau, cette année, à Toronto, les honneurs de la victoire.

L'éditeur de la colonne d'échecs, dans l'Orillia Packet, cite un article paru dans le Penny Illustrated, lequel prétend que, le jeu d'échecs, étant un agréable passe-temps, les éditeurs ne doivent pas s'attacher uniquement à ne servir à leurs lecteurs que des chefs-d'œuvres des maîtres, rigoureusement annotés par les plus grands experts analystes. " C'est, dit-il, vouloir prendre la chose trop au sérieux, et le résultat en est que beaucoup de bonnes parties, entre amateurs, sont jetées au panier sous le futile prétexte qu'elles comportent un ou deux mouvements que les maîtres ne trouveraient pas suffisamment effectifs. Nous avons l'intention, continue le Penny Illustrated, de n'y pas regarder de si près, dans le futur, et nous publierons de ces parties, attendu que nous y trouverons les qualités requises pour en faire des parties désirables. "

L'Orillia Packet commentant cet article, dit : " Ceci est le principe sur lequel se base l'éditeur de notre colonne d'échecs. Nous sommes d'avis qu'une bonne partie jouée entre amateurs, que nos lecteurs connaissent, a infiniment plus de prix à leurs yeux et leur procurera beaucoup plus de plaisir que tous les chefs-d'œuvres des maîtres. En effet, la perfection aux échecs est apte à coûter bien cher à ceux qui y prétendent, et rien ne refroidit l'enthousiasme comme une critique trop sévère. Les échecs, pour la plupart de nous, c'est une récréation, non pas une branche d'affaires. "

Vous le voyez ! Encore une preuve de ce que j'avais en disant que l'Orillia Packet se dévouait sagement aux échecs canadiens. Lisez ses colonnes d'échecs, qu'y verrez-vous ? Des parties canadiennes, et des problèmes canadiens. Bravo ! Et nous saurons marcher sur ces traces. Nos lecteurs en retireront tout autant de profits et ce sera plus patriotique.

ROQUENT.

St-Hyacinthe, 30 juin 1898.

Quand l'été fut malade, elle prit du Castorol ; Quand elle fut enfante, elle se soigna avec ; Quand elle devint plus grande, elle dit : " Je l'adore ! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol. "

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 25 Juin 1898.

LÉGUMES

Table listing market prices for various vegetables like Pois, Oignons, Choux, etc.

PRODUITS DE LA FERME

Table listing market prices for farm products like Beurre, Œufs, Laine, etc.

VOLAILLES ET GIBIERS

Table listing market prices for various birds and game like Dindes, Poules, Pigeons, etc.

VIANDER

Table listing market prices for various meats like Bœuf, Porc, Mouton, etc.

GRAINS

Table listing market prices for various grains like Blé, Blé d'inde, Avoine, etc.

DIVERS

Table listing market prices for various goods like Miel, Sucre, Sirop, etc.

ÉMILE BERTHIAUME, Clerc du marche.

Lussier, Gendron & Gagnon

AVOCATS Rue St-Denis - - St-Hyacinthe

Asc. bureau Tellier, Lussier & Gendron.

LS. LUSSIER, L. A. GENDRON, LL. B. CHS. E. GAGNON, LL. B.

S. CARREAU

NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

AGENT D'ASSURANCE

SUR LA VIE : Manufacturers - SUR LE FEU : La

Verpal & London & Globe - London & Lancashire - Ethna of Hartford.

La Banque de Saint-Hyacinthe

DIVIDENDE No 47.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende

de trois pour cent, sur le capital payé de cette

institution, a été déclaré pour le semestre courant

et sera payable au bureau de la Banque, lundi le

premier août prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au

31 juillet prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Conseil de Direction,

E. R. BLANCHARD, Caissier.

St-Hyacinthe, 24 Juin 1898.

30 YEARS' EXPERIENCE.

PAINIS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Any one sending a sketch and description may

obtain a patent. Free. We receive no invention or

idea without a patent. Communications strictly

confidential. Patent Agency for the Dominion of

Canada. Patents taken through MUNN & CO. receive

special notice in the Dominion of America.

Scientific American, largest circulation of

any paper in the world. Published weekly. Yearly

Subscription \$5.00. Single copies 10 cents. Address

MUNN & CO., 375 Broadway, New York.

LA CONSOMPTION GURIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un

missionnaire des Indes Orientales la formule d'un

remède simple et végétal pour la guérison rapide et

permanente de la Consommption, la Bronchite, le

Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des

Poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la

Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ;

après avoir éprouvé ses remarquables effets

curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est

son devoir de le faire connaître aux malades.

Puisse par le desir de soulager les souffrants de

l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent,

cette recette en Allemand, Français ou Anglais,

avec instructions pour la préparation et l'emploi.

Envoyez par la poste un timbre et votre adresse

Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

ROLE D'évaluation

DERNIERE FORMULE BLANCS.

Blancs de Liste Electorale

De la Province de Québec.

A VENDRE AU BUREAU DU

"Courrier de Saint-Hyacinthe."

DIFFICILE OU FACILE

Le mot difficile est relatif ! Il peut signifier beaucoup, peu ou rien suivant les circonstances.

Le mot facile est relatif ! Il peut signifier beaucoup, peu ou rien suivant les circonstances.

C'est qu'il y a une question de savoir et d'exercice.

Autrefois les chirurgiens trouvaient difficile d'empêcher la fièvre après une opération.

Aujourd'hui quand la fièvre suit une opération même dangereuse cela signifie mauvaise opération.

Elle prouve que le chirurgien a été d'une négligence comptable ou ce qui est en encore moins bon le traitement antiseptique.

Et il en est ainsi dans toutes les branches du travail humain.

Un commencement de 1893, Mme Elisabeth Knott demandait un avis à un médecin. Il lui dit qu'elle souffrait d'une indigestion aigue difficile à guérir.

Il avait raison quant à la nature de la maladie, mais pas quant à la difficulté de la guérir en ne la guérissant. C'est ce qui lui était impossible.

Elle souffrait d'une indigestion aigue difficile à guérir. Il avait raison quant à la nature de la maladie, mais pas quant à la difficulté de la guérir en ne la guérissant.

C'est ce qui lui était impossible. Elle souffrait d'une indigestion aigue difficile à guérir. Il avait raison quant à la nature de la maladie, mais pas quant à la difficulté de la guérir en ne la guérissant.

</

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sévères. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le Castoria.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr G. C. OSOON, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. KIRCHELOFF, Conway, Ark.

Le Castoria.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111 South Oxford Street,
Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

THE CASTORIA COMPANY, 27 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

FEUILLETON

MER SAUVAGE

DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

On avait envoyé sur le champ un enfant — le petit Mirdoc'h, qui s'était spontanément offert — jusqu'à Audierne pour y guérir le médecin. On avait multiplié les moyens de rappeler à elle la pauvre femme privée de ses sens; on n'y avait pas réussi. Elle était demeurée insensible à tous les soins, en proie à une fièvre intense, vivante, pourtant, et, même, d'une vie dont la réaction qu'elle subissait prouvait le degré de résistance.

Le médecin était accouru vers les quatre heures du soir. Il avait tâté le pouls, ausculté et palpé la malade, hoché la tête, puis s'était retiré en disant qu'on avait affaire, évidemment, aux suites d'une violente commotion cérébrale. Il espérait, toutefois, pouvoir mieux asséoir son diagnostic le lendemain, à la faveur d'une nuit de repos.

Armelle, oublieuse d'elle-même, s'était donc installée au chevet de sa tante.

Oh! les amères réflexions qui traversaient l'âme de la jeune fille! Comme elle ressemblait peu, cette journée de décembre, à la radieuse aurore que ses rêves s'étaient plu à préparer pour le grand jour du revoir!

L'enfant se voyait tout en noir, portant le deuil de ses fictions frappées en même temps: sa tante, rigide et haletante sur ce lit où la cloyait le délire muet de la léthargie, son oncle malade à son bord, mourant peut-être à cette heure. Et puis, cette hallucination singulière, inexplicable, qui ne pouvait être le fruit du vertige, et qui lui avait montré le Rigault de Géouilly venant à la côte, et encore cette exclamation douloureuse de Karval: "Que la bonne Dame les reçoit en paradis!" Tout cela se heurtait, se mêlait confusément dans son esprit.

De monstrueuses images des flots déchainés, montant jusqu'aux cieux, ouvrant le sol jusqu'aux entrailles de la terre, des navires emportés, des matelots criant et tordant leurs bras impuissants, des carcasses éventrées, des mâts rompus, des plaintes étouffées sur les lèvres des infortunés par le brusque enlacement du vortex, passaient devant ses regards affolés.

La chambre où elle veillait Jeanne était silencieuse. Au dehors, il y avait un répit dans la tourmente; au dedans, on n'entendait que le bruit saccadé d'une respiration sifflante. La nuit, en épandant ses ombres, faisait plus lugubre cette scène.

Dans un coin, Anaik agenouillée, les coudes sur la paillasse d'une chaise, égrenait un chapelet. La brave fille avait pleuré. Était-elle heureuse! Les larmes soulagent et Armelle, oppressée, suffoquée par l'angoisse, ne trouvait pas une larme. La fille de Le Digabel avait allumé des bougies devant la statuette de la Vierge, devant le petit cadre d'enluminure qui représentait les deux sanctuaires de sainte Anne d'Auray et de sainte Anne la Palud. Elle priait avec ferveur, avec une confiance que la pauvre Armelle se reprochait de ne pas éprouver au même degré. Foi sainte des âmes simples, n'est-ce pas d'elle que le Christ a dit: "Elle soulève les montagnes."

Et c'était à cette clarté funèbre qu'allait se passer la veillée de l'enfant si rudement atteinte, — une veillée qui commençait à six heures du soir, alors qu'on ne percevait plus, dans le sol muet assoupissement de cette nature d'hiver, que la rumeur grave et terrifiante de la mer, battant de ses béliers de houles les rocs infrangibles et l'invincible muraille du cap.

Quelle ne fut donc pas la stupéfaction des deux femmes lorsque la vibration du timbre vint les arracher brusquement à leur prière et à leur douloureuse rêverie! Elles n'avaient point vu fuir le temps et ce son anormal venait leur rendre la conscience intempestive de la vie extérieure qui se continuait autour d'elles, sans souci, sans pitié de leur chagrin.

Qui donc pouvait venir ainsi troubler le repos de cette demeure hantée par le désespoir. Elles eurent une indécision fort naturelle avant de se décider à aller ouvrir.

Anaik n'osait pas. Comme toute Bretonne pur sang, elle était superstitieuse. Une intervention du dehors, à pareil moment, se revêtait, à ses yeux, d'apparences surnaturelles. Minuit n'est-il pas l'heure classique des prodiges extrahumains?

Ce fut l'ordre formel de Mlle Guéneuc qui la décida à descendre. Celle-ci se tint au haut de l'escalier, prêtant l'oreille au bruit de la conversation engagée en bas.

Elle n'en perçut qu'une partie. Alors, voyant sa tante toujours immobile sur son lit, elle se décida à descendre à son tour.

Là, la présence d'Edme lui expliqua toute la cause de ce trouble. Convaincue que la malade ne pouvait ni la voir ni l'entendre, elle ne prit point garde aux paroles qui lui échappèrent au courant de sa conversation avec l'enseigne de vaisseau.

Sa surprise fut donc extrême de retrouver Mme Desnoëls debout et mettant une hâte fébrile à s'habiller.

— Ma tante, s'écria la jeune fille alarmée, que voulez-vous donc faire? Jeanne lui répondit avec un calme qui dénotait la plus entière lucidité d'esprit:

— Je viens d'entendre ce que l'on a dit. Mon mari est malade, gravement malade. Ma place est auprès de lui.

— Mais vous-même? s'exclama Armelle, qui croyait rêver.

— Moi? je suis guérie, je n'ai besoin de rien. Tiens, vois, — ajouta-t-elle en tendant à sa nièce ses mains brûlantes, — je n'ai plus de fièvre. Cette secousse de ce matin m'a ébranlée, sans doute; mais à présent, je suis remise, je ne ressens plus rien.

Mlle Guéneuc était surprise par ce calme, mais la température de ces pauvres mains l'effrayait.

— Vous n'y songez pas, ma tante? Votre fièvre a peut-être diminué, mais elle dure encore. Sortir par ce froid!

Jeanne l'arrêta d'un geste, et avec un beau sourire qui trahissait son exaltation:

— Voyons, ne raisonne plus, Armelle, c'est inutile. Il faut que je parte, et je partirai. D'ailleurs, il y a des choses extraordinaires... Tout à l'heure, avant la venue de ce monsieur, au travers de ce lourd sommeil qui me terrassait, j'ai entendu comme des voix qui m'appelaient, j'ai vu ton oncle couché sur son lit et réclamant mes soins. Je te dis qu'il m'attend. Il faut que je parte.

Armelle considérait sa tante avec un étonnement croissant. Il y avait en elle ainsi qu'elle venait de le dire, "des choses extraordinaires."

La jeune fille ne fit donc plus obstacle au désir de Mme Desnoëls. Elle se contenta de dire:

— Mais au moins, ne me refusez-vous pas la permission de vous accompagner, ma tante?

Mme Desnoëls parut hésiter un instant. Puis, se décidant tout à coup:

— Non, je ne te la refuse pas, pauvre enfant, quoique que tu aies besoin de repos autant que moi. Deux gardes-malades valent mieux qu'une.

En bas, ce fut bien autre chose. Anaik n'en revenait pas. Comment? Madame était debout? Elle voulait s'en aller, — malade comme elle l'était? Et Mlle Armelle permettait cela? Alors c'était donc que tout le monde avait perdu la raison?

Et la brave fille, qui n'était pas très sûre de ne rien rêver, rassemblait à la hâte, selon les indications de Jeanne, les hardes les plus nécessaires à ce départ aussi brusque qu'imprévu. En quelques secondes, les apprêts furent terminés.

De son côté, Edme Le Clého avait cru devoir intervenir.

— Madame, dit-il très respectueusement, en venant ici, je croyais vous trouver en bonne santé. C'est la seule excuse de ma conduite. Mais laissez-moi vous représenter combien il serait imprudent à vous, dans l'état où vous êtes, de vous rendre ainsi jusqu'à Douarnenez, par cette nuit d'hiver et à quelques heures de l'accident que vous avez subi.

Jeanne tendit la main au jeune homme.

— Monsieur, voici la seconde fois que j'ai le plaisir de vous rencontrer. Je vous prie de vous en rapporter à moi. Du moment qu'il s'agit de soigner mon mari, je ne puis laisser à personne le soin de me remplacer, et rien ne pourra me retenir ici pendant que Rebert souffre cruellement là-bas.

Il n'y avait pas à contrarier plus longtemps une exaltation qui s'exprimait en termes aussi nets. L'enseigne s'inclina donc, et, comme l'on posait la question des moyens de transport, il indiqua à la jeune femme qu'il avait retenu la voiture jusqu'au retour, en prévision de ce qui arrivait.

Dès lors, toutes les mesures étaient prises. Il ne restait qu'à prévenir le pauvre garçon qui se morfondait devant la porte. On se fit entrer. Anaik lui servit un large bol de café qui joue un si grand rôle, de nos jours, dans la vie des pauvres gens, de Cambrai et de Dunkerque, jusqu'à Nantes et à Brest.

Puis, ce devoir d'hospitalité accompli, la fille de Le Digabel se croisa les bras.

— Alors, comme ça, tout le monde s'en va et on me laisse? Et pourquoi que je n'irais pas aussi, donc, moi? C'est-il que je serais de trop?

Armelle sourit et, gaiement:

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

— Ma foi! tu as raison, ma bonne Anaik. Je ne vois pas ce que tu ferais ici sans nous, au lieu que, là bas, tu pourrais nous être fort utile. Je ne demande pas mieux que de t'emmener, et puisque tu veux venir...

— Dame, oui! acquiesça la Morbihannaise, avec l'intraduisible intonation que ses compatriotes mettent à prononcer ces deux mots.

Armelle enveloppa sa tante de manteaux et de couvertures; elle prit pour elle-même et pour Anaik quelques autres précautions.

Puis, timidement, elle offrit à Edme de demeurer à la maison jusqu'au lendemain.

Le jeune homme refusa. Une course de nuit, à terre, n'est pas pour effrayer un marin, habitué à supporter, sur les flots, toutes les intempéries du ciel. La voiture s'ébranla donc avec sa charge supplémentaire de trois voyageurs.

(A continuer.)



MALADES

Qui souffrez et qui ne voulez pas mourir avant votre temps, allez en envoyer chercher les célèbres Remèdes Sauvages Patentes de l'Herboriste Ant. Racicot, 338, rue Craig, Montréal, P. Q., et vous guérirez infailliblement.

O. JACQUES

ENTREPRENEUR
PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER
153 RUE CONCORDE.

DECORATIONS — D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins.
ENSEIGNES — Lettres en couleur ou en or.
PEINTURES DE MAISONS — Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.
IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.
TAPISSERIES — S'occupe dans le pose et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.
PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.
BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.
ESTIMATION S'adresse avec plaisir.
SPECIALITÉS — Peinture Extra pour couverture et clocher d'églises.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Send a stamp for our beautiful book "How to get a Patent." "What profitable to invent" and "Patent Law." Advice free. For more details, apply to MARION & MARION, EXPERTS, Temple Building, 150 St. James Street, Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

MAGASIN DU BON MARCHÉ

ETABLIS EN 1877

Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et

A BON MARCHÉ

Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Nos 228, 234, 236 242 et 244
RUE CASCADES

Toujours en mains un Assortiment considérable de Marchandises Sèches de Choix: Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

Fonds de Banqueroute

A TRES BAS PRIX

Cachemire français,
Indiennes,
Cotons,
Ducks,
Jeanettes,
Shirting, etc.

Importés directement des Fabriques et vendus à la livre.

ESCOMPTE TRES LIBERAL

Le soussigné continue toujours son commerce de

Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest

EN GROS ET EN DÉTAIL

Aux Marchands de la Campagne.

AU PLUS BAS PRIX

Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE à BOULANGER, provenant du

MANITOBA, GRENIER DE L'UNIVERS

KEWATIN, Portage LaPrairie.
Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. BRODEUR

ST-HYACINTHE,
TLPHON 118

S. BOURCEOIS

Ancien élève de l'école Polytechnique (Montréal)
INGENIEUR CIVIL, MECANICIEN ET ARCHITECTE

Analyse des Minerais
BUREAUX: 425 SANGUINET,
MONTREAL.

A VENDRE

Papier à Envelopper

A 2 cts la livre.

Economisez de l'argent sur BICYCLES NEUFS

CRESCENTS RAMBLERS SPECIALS.

BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES ou FEMMES, \$30.

Bicycles de seconde main de \$5.00 chaque.

Agents exclusifs pour la Province des marques CRESCENTS, RAMBLERS, SPECIALS, SUZUKI, etc.

Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport, franco sur demande.

T. W. BOYD & SON, 1083 NOTRE-DAME MONTREAL.

Seule ligne directe pour la France

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de rue St-Hyacinthe.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELLY,
40 Rue Girouard, St-Hyacinthe.

GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 12 Mars 1928.
DE MONTREAL A L'EST

| DÉPART DE | Exp. de jour | Passager | Train local | Exp. de nuit |
|--------------------|--------------|----------|-------------|--------------|
| Montréal... | 7 50 | 4 00 | 5 30 | 8 50 |
| St-Lambert... | 8 10 | 4 20 | 5 50 | 8 51 |
| Belœil... | 8 40 | 4 50 | 6 20 | 9 21 |
| St-Hilaire... | 8 43 | 4 56 | 6 24 | 9 24 |
| St-Madeleine... | 9 10 | 5 10 | 6 36 | 9 24 |
| St-Hyacinthe... | 9 10 | 5 35 | 6 50 | 10 00 |
| St-Rosaire... | 9 50 | 6 08 | 7 30 | 10 45 |
| Britannia Mills... | 9 50 | 6 33 | 7 30 | 10 45 |
| St-Léonard... | 9 50 | 6 55 | 7 30 | 10 45 |
| Upton... | 9 58 | 7 08 | 7 30 | 10 50 |
| Acton... | 9 58 | 7 33 | 7 30 | 10 50 |
| Sherbrooke... | 10 35 | 8 08 | 7 30 | 11 45 |
| Compton... | 10 35 | 8 33 | 7 30 | 12 50 |
| Coaticook... | 11 10 | 9 08 | 7 30 | 14 00 |
| Danville... | 11 30 | 9 33 | 7 30 | 14 00 |
| Arthabaska... | 12 58 | 10 00 | 7 30 | 14 00 |
| Sainte-Julie... | 2 10 | 10 40 | 7 30 | 14 00 |
| Québec, Arr. | 2 10 | 10 40 | 7 30 | 14 00 |

DE L'EST A MONTREAL

| DÉPART DE | Expres | Passager | Passager | Passager | Local |
|-----------------|--------|----------|----------|----------|-------|
| Québec | 7 50 | 12 00 | 7 50 | 12 00 | 7 50 |
| Sainte-Julie | 8 00 | 12 05 | 8 00 | 12 05 | 8 00 |
| Arthabaska | 8 50 | 12 46 | 8 50 | 12 46 | 8 50 |
| Danville | 10 42 | 13 25 | 10 42 | 13 25 | 10 42 |
| Coaticook | 1 40 | 2 21 | 1 40 | 2 21 | 1 40 |
| Compton | 1 55 | 2 36 | 1 55 | 2 36 | 1 55 |
| Sherbrooke | 2 25 | 3 03 | 2 25 | 3 03 | 2 25 |
| Richmond | 11 30 | 4 40 | 11 30 | 4 40 | 11 30 |
| Durham | 4 05 | 4 23 | 11 04 | 4 23 | 4 05 |
| Acton | 4 35 | 4 45 | 11 30 | 4 45 | 4 35 |
| Upton | 4 52 | 4 56 | 11 44 | 4 56 | 4 52 |
| Saint-Léonard | 5 00 | 5 02 | 11 50 | 5 02 | 5 00 |
| Britannia Mills | 5 08 | 5 08 | 11 50 | 5 08 | 5 08 |
| St-Hyacinthe | 5 27 | 5 30 | 12 10 | 5 30 | 5 27 |
| St-Madeleine | 6 00 | 6 05 | 12 27 | 6 05 | 6 00 |
| Saint-Hilaire | 6 08 | 6 12 | 12 34 | 6 12 | 6 08 |
| Belœil | 6 03 | 6 08 | 12 34 | 6 08 | 6 03 |
| St-Lambert | 6 40 | 6 30 | 1 15 | 6 30 | 6 40 |
| Montréal, Arr. | 7 00 | 6 50 | 1 35 | 6 50 | 7 00 |

Chemin de fer Drummond

| Trains allant à l'Est. | STATIONS | Trains allant à l'Ouest. |
|------------------------|-------------------------|--------------------------|
| Pass. No. 1 | G. T. gare Bonaventure. | Pass. No. 2 |
| P. M. | | P. M. |
| 4.00 Dep. Montréal | | Ar. 12.05 |
| 5.45 St-Hyacinthe | | 9.16 Am |
| 5.50 St-Rosaire | | 8.08 |
| 6.10 St-Edouard | | 8.47 |
| 6.22 St-Hélène | | 8.35 |
| 6.37 St-Étienne | | 8.21 |
| 6.43 Duncan | | 8.18 |
| 6.58 St-Germain | | 8.04 |
| 7.13 Drummondville | | 7.49 |
| 7.28 St-Cyrille | | 7.34 |
| 7.37 Carmel | | 7.25 |
| 7.52 Mitchell | | 7.08 |
| 8.13 St-Léonard | | 6.53 |
| 8.34 Ste-Monique | | 6.30 |
| 8.55 Arr. Nicolet | | Dep. 6.10 |
| P. M. | | P. M. |

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

Wm MITCHELL,
Gérant-Général.

Nouvelle Revue Internationale

PARAISANT
LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Directeur: LE BARON STOCK
Bureaux: 23 Boulevard Poissonnière, Paris.

La Nouvelle Revue Internationale publie dans chaque numéro un grand article sur la Politique européenne, du célèbre écrivain EMILIO CASTELAR et des Nouvelles, Contes, Légendes, Romans, Chroniques, Etudes politiques, Littéraires, artistiques, philosophiques et scientifiques, récits de voyages et d'aventures, absolument inédits des plus illustres écrivains: — Jules Clarétie, Paul Bourget, Alphonse Daudet, François Coppée, Tony Rivillon, Guy de Maupassant, Frédéric Mistral, Armand Silvestre, Mme. Rattazzi, Camille Flammarion, Hector Malot, Aurélien Scholl, Jean Rameau, Edmond Picard, Henry Gréville, Louis Ratisbonne, Jean Richepin, Pierre Loti, Paul Douhaime, Jean Aicard, de Marcere, J. Cornély, Canossa del Castillo, etc.

Correspondances des principales villes du monde entier —
La Revue est lue dans les Ambassades, les Bibliothèques parlementaires, les Cercles mondains, les principaux Hôtels, les Casinos, les Paquebots, les Trains de luxe, etc.

Les abonnements partent du 1er janvier et du 15 juillet.

ABONNEMENTS

France - (Un an)... 50 fr. (Six mois)... 30 fr.
Étranger — 62 fr. — 35 fr.

Le Numéro: 2 fr. 50

CADEAU AUX LECTRICES

— ou —
Courrier de Saint-Hyacinthe.

BON pour un Numéro du Journal de Modes "LA SAISON", le seul au monde donnant 100 Gravures inédites de Modes et de Travaux de Mains par Numéro.

Détacher ce Coupon et l'envoyer avec son adresse à l'administrateur de La Saison, 25, rue de Lille, Paris.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE est imprimé et publié par LOUIS LEBLANC, avocat, et MONTAIGNE, avocat, à St-Hyacinthe, en droit, tous deux domiciliés en ses cité et district de Saint-Hyacinthe, lesquels en sont les seuls éditeurs et propriétaires. Ce journal est imprimé et publié en la cité de St-Hyacinthe rue Casse No 218.

POUR LA Propreté du Visage et du Corps

Savon de Pin Parfume

(Extrait pur d'Aiguilles de Pin Officiel.)

Savon absolument Naturel, Inoffensif et Curatif au premier degré.

300 fois plus économique que tous les autres Savons en usage. C'est à dire que l'on n'use qu'une barre du Savon de Pin Parfume pour trois barres d'autre savon.

Seulement 10 cts la Barre et 25 cts la grande boîte de 3 Barres.

RAYMOND & FRÈRE, magasin général, 228 rue Girouard, St-Hyacinthe, Agents pour le District de St-Hyacinthe.

Atelier de Première Classe

— ET DE —

MEILLEUR MARCHÉ

Gustave Wingender, Fils

CRAVEUR ET SCULPTEUR

SUR MARBRE ET SUR GRANIT

à toujours e. mais des monuments en Pierre, Marbre et Granit de toutes les nuances et convenant à toutes les bourses.

M. G. WINGENDER s'efforcera constamment à donner la plus entière satisfaction, comme l'a fait son père jusqu'à ce jour. M. Wingender, père, sera le gérant de l'établissement.

RUE ST-ANTOINE } En face de M. Léon Palardy, commerçant de Bois,
P. O. B. 234. } ST-HYACINTHE.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe"

213 RUE CASCADES.

JOBS! JOBS!

— TELS QUE —

Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Memorandums, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

Lettres funéraires à une heure d'avis.
Cartes d'affaires et cartes de visite.

Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin.

Sous le plus court délai et à Prix très Réduit.